

# Théâtre du Rond-Point

Université du Rond-Point / Web-TV en direct

2 dernières sessions : 25 février au 8 mars / 16 au 28 juin à 19h30

---

## LE RIRE DE RESISTANCE

Venez assister au Rond-Point ou suivez en direct sur Internet les cours, performances et autres conférences de professeurs agrégés d'insolence.

Web-TV en direct sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

Web-radio « Les Sentiers de la création » pour réécouter les causeries de l'Université du Rond-Point sur [franceculture.com](http://franceculture.com) et en diffusion dans la grille d'été 2008

L'Université du Rond-Point est soutenue par **Tilder, conseil en communication**  
En partenariat avec **France Culture**

### 2<sup>ème</sup> session à 19h30 du 25 février au 8 mars

lundi 25 février	<b>Invités surprises</b> - Ministres du rire
mardi 26 février	<b>Pierre Meunier</b> - Qu'est-ce que sexe ? (conférence théâtrale)
mercredi 27 février	<b>Érik Orsenna</b> - Éloge du nègre en littérature et en politique
jeudi 28 février	<b>Serguei</b> - L'Homme nu (opéra BD)
vendredi 29 février	<b>Pierre Meunier</b> - Qu'est-ce que sexe ? (conférence théâtrale)
samedi 1 <sup>er</sup> mars	<b>Kader Aoun</b> - Black Panther Comedy
lundi 3 mars	<b>Henri Jobbé-Duval</b> - Y a-t-il un marché pour l'Art qui rit ?
mardi 4 mars	<b>Jos Houben</b> - L'art du rire (conférence théâtrale)
mercredi 5 mars	<b>Roger-Pol Droit</b> - Merci, camarade Staline !
jeudi 6 mars	<b>Michel Giroud</b> - Conférence-circonférence-action : Dada-Fluxus et son fou rire.
Vendredi 7 mars	<b>Pierre-Yves Millot</b> - Comment j'ai perdu un bout de mon cerveau (lecture musicale)
Samedi 8 mars	<b>Michel Serres</b> - Chahuts et canulars

25 février – 8 mars, 19h30 - salle Roland Topor  
10€ / moins de 30 ans et D.E. 7€ / 3 dates ou plus 6€

plus d'info et extraits vidéo de la 1<sup>ère</sup> session sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) rubrique « université »

**relations presse** Michèle Latraverse 01 43 54 32 21 / [latraverse@noos.fr](mailto:latraverse@noos.fr)  
service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / [helene.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharne@theatredurondpoint.fr)  
Carine Mangou 01 44 95 98 33 / [carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)  
Virginie Ferrere 01 44 95 58 92 / [service.com@theatredurondpoint.fr](mailto:service.com@theatredurondpoint.fr)

### 3<sup>ème</sup> session à 19h30 du 16 au 28 juin

lundi 16 juin	<b>Invités surprises</b> – Défense d'en rire
mardi 17 juin	<b>Daniel Pennac</b> – Larme de résistance
mercredi 18 juin	<b>Jean-Claude Camors</b> – Des compositions ou les OGM de la musique (conférence musicale)
jeudi 19 juin	<b>Corinne Cosseron</b> – Rire sans raison (conférence atelier)
vendredi 20 juin	<b>Eduardo Manet</b> – Le sérieux chez les poules
samedi 21 juin	<b>Jean-Claude Carrière</b> – La résistance à soi
lundi 23 juin	<b>Invité Surprise</b> – Audimat du rire
mardi 24 juin	<b>Henri Rubinstein</b> – Machine à rire
mercredi 25 juin	<b>Jacques Attali</b> – Petites recettes pour rire de tout, même de l'avenir
jeudi 26 juin	<b>Mordillat/Prieur</b> – De la crucifixion considérée comme un accident du travail
vendredi 27 juin	<b>Michel Onfray</b> – Le rire de Démocrite
samedi 28 juin	<b>Fernando Arrabal</b> – parlera de n'importe quoi accompagné du rhinocéros d'Avida et des arrabaleros du Jamel Comedy Club

18 – 28 juin, 19h30 - salle Roland Topor  
10€ / moins de 30 ans et D.E. 7€ / 3 dates ou plus 6€

plus d'info et extraits vidéo de la 1<sup>ère</sup> session sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) rubrique « université »

## 2<sup>ème</sup> session

---

25 février **Invités surprises - Ministres du rire**  
« Au gouvernement, on ne rit pas tous les jours... dommage ? »

Il ou elle ont été ministres.

26/29 février **Pierre Meunier - Qu'est-ce que sexe ?**  
« Dès l'enfance faire goûter au rebond / haut rebond haut rebond / quand il y a bond il y a rebond / à bon bond bon rebond / bon rebond bon rebond! »

Il travaille au Nouveau Cirque de Paris avec Pierre Etaix et Annie Fratellini puis est maître de cérémonie chez Zingaro avant de rejoindre la Volière Dromesko ou le Théâtre de l'Unité et aller faire l'acteur chez Langhoff. Poète, il réenchante le monde avec de drôles d'objets qui tiennent du théâtre, de l'installation plastique et de la leçon de physique.

Son premier spectacle, *L'Homme de plein vent*, faisait léviter les spectateurs afin d'interroger la pesanteur. Suivent *Le Chant du Ressort*, *Le Tas*, *Les Égarés* présenté la saison dernière au Théâtre de la Bastille.

« Si l'on se lance dans une entreprise théâtrale, c'est bien pour faire théâtre de ce qui nous insurge, de ce qu'on ne supporte pas. »

27 février **Érik Orsenna - Éloge du nègre en littérature et en politique**  
« Quelle belle et saine et nécessaire occupation que la négritude ! Où trouver meilleur apprentissage du roman que dans cet exercice quasi divin de s'incarner à la demande dans toutes sortes d'existences ? Nègres de tous les pays, sachez qu'en entrant dans le palais des mots votre frère de l'ombre ne vous a pas oubliés ! »

Après des études de philosophie et de sciences politiques, il part étudier à la London School of Economics. En 1974, il publie son premier roman, *Loyola's blues* et devient docteur d'Etat. Suivent onze années de recherche et d'enseignement dans le domaine de la finance internationale et l'économie du développement.

En 1981, il rentre en politique au ministère de la Coopération, puis rejoint l'Élysée comme conseiller culturel et « rédacteur des ébauches de discours subalternes »... Dans les années 90, il planche au ministère des Affaires étrangères sur la démocratisation en Afrique et les relations entre l'Europe du Sud et le Maghreb.

Conseiller d'Etat, membre du Haut Conseil de la Francophonie, il occupe le 17<sup>ème</sup> fauteuil de l'Académie française. Récemment paru : *La Révolte des accents* (Stock).

« Le livre doit être le lieu de la liberté. Mes autres métiers me renseignent sur l'univers. »

28 février

**Sergueï - L'Homme nu** (opéra BD)

« La fable d'un homme depuis sa naissance jusqu'à sa résistance. Ce récit pourrait ressembler à une opérette triste racontant les ravages de notre temps. Triste à mourir, de rire diraient certains. Ils n'ont pas tort, car le rire nourrit le combat de notre héros. »

On le connaît surtout pour ses dessins de presse publiés dans Le Monde, mais il est aussi musicien, chanteur, compositeur, poète et écrivain. Né en 1960 dans une famille d'artistes russes émigrés à Buenos-Aires, il s'exile à 20 ans et commence à publier ses dessins dans des journaux et magazines comme l'Echo des Savanes, Marie-France, l'Express et bientôt Le Monde. Il sort quatre recueils de dessins et deux romans, réalise une série de dessins animés pour la télévision et commence aussi à signer des musiques et des paroles de chansons. En 1997, un premier album voit le jour, *Fakistanie*, suivi en 2005 de *Revolucion Tanguera* dédié à l'Amérique Latine. *L'Homme nu* a été publié en feuilleton dans le Monde pendant l'été 2007.

1<sup>er</sup> mars

**Kader Aoun - Black Panther Comedy**

« La peau de banane est-elle révolutionnaire ? »

Né à Montfermeil en 1971, après des études d'ingénieur et l'Institut d'études politiques de Paris, il écrit des scénarii pour Canal+ [*Le Vrai Journal* de Karl Zéro, *Nulle Part Ailleurs*, *Les Guignols de l'info*]. Toujours sur Canal+, il crée la série *H* (avec entre autres Jamel Debbouze, Eric et Ramzy), puis le jeu *Burger Quiz* avec Alain Chabat (2001/2002). Il est aussi l'auteur des fameux questionnaires de l'émission de Thierry Ardisson, *Tout le monde en parle*.

Il est également le metteur en scène de son complice Jamel Debbouze : *Jamel en scène* et *100% Debbouze*. L'été 2006 voit naître sa nouvelle création : le *Jamel Comedy Club*, tremplin d'une nouvelle génération d'humoristes aguerris au stand up.

3 mars

**Henri Jobbé-Duval - Y a-t-il un marché pour l'Art qui rit ?**

« Un art qui rit vaut-il un art qui souffre ? Un artiste qui rit peut-il être un artiste qui vend ? Rire dans l'Art ou l'Art d'en rire telle est la question... »

Henri Jobbé-Duval est cofondateur de la Foire Internationale d'Art Contemporain et Directeur-Associé d'Art Paris.

4 mars

**Jos Houben - L'art du rire** (performance sur le slapstick et le burlesque)

« Une conférence philosophique et anthropologique mais pas du tout logique, ayant pour sujet l'humain et son comportement... Où l'évident se révèle étonnant et l'étonnant encore plus ! »

Né en Belgique en 1959, Jos Houben est comédien, metteur en scène et pédagogue. Formé à l'Ecole Jacques Lecoq, il est membre fondateur de la Compagnie Complicité à Londres, co-écrit et met en scène des spectacles pour la troupe de théâtre burlesque The Right Side. Professeur à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris, il donne en outre des stages dans le monde entier sur les thèmes du Clown, du Burlesque et du Mime.

Il collabore régulièrement avec le compositeur Georges Aperghis et a joué en octobre 2006 dans *Fragments* de Beckett mis en scène par Peter Brook au théâtre des Bouffes du Nord.

5 mars

**Roger-Pol Droit - Merci, camarade Staline !**

« 'Ingénieur des âmes', 'ami des enfants', 'grand philosophe de tous les temps', Staline a conduit de multiples analyses, toutes 'géniales', 'exhaustives' et 'inégalées'. Sa doctrine 'grandiose et invincible' a fait rêver, trembler et mourir des millions d'hommes. Peut-elle faire rire ? Rire de Staline, est-ce résister à la barbarie ? Laquelle ? Celle d'hier ou celle d'aujourd'hui ? »

Chroniqueur au journal Le Monde, Roger-Pol Droit est aussi écrivain, philosophe, chercheur au CNRS et enseignant. Avec ses *101 expériences de philosophie quotidienne* et son autre livre *Dernières nouvelles des choses* (Odile Jacob), il restitue la philosophie à son audience populaire. Dans *L'Oubli de l'Inde - Une amnésie philosophique* (Seuil), il déplore que l'Occident s'y intéressait davantage au XIX<sup>ème</sup> qu'aujourd'hui.

Dans son œuvre, il rappelle que la pensée n'est jamais sans conséquence sur notre existence, personnelle ou collective. Dernier ouvrage : *Généalogie des barbares* (Odile Jacob)

« On vit petitement si l'on pense petitement. On vit librement si l'on pense librement. »

6 mars **Michel Giroud** - Conférence-circonférence-action : Dada-Fluxus et son fou rire.

Depuis les années 1970, sous forme de livres, de lectures, d'actions, d'interventions, de rencontres, de cercles et de revues, il réalise un vieux projet qu'il nomme en 1990 "*Patata*" (*patatologie*) ou "*PTT*" (*Poésie Totalelement Totale*) où l'ensemble de ces activités s'articulent globalement dans une sphère en mouvement permanent.

En 1991, il fonde la "Nomadique Université" et en mai 1997 le festival "Mille voix, 1000 voies". Ecrivain d'essais, pneumaticien, peintre oral, tailleur de mots, il apparaît sous la forme d'El Coyote et de loup-garou comme chanteur archaïque du chant-cri.

Il dirige également les *Presse du Réel*, collection consacrée aux avant-gardes tels les mouvements Fluxus et Dada.

7 mars **Pierre-Yves Millot** - Comment j'ai perdu un bout de mon cerveau

avec le trompettiste **André Feydy** et la participation du comédien **Vincent Viotti**

« En effet, je m'aperçus rapidement que je commençais à tout confondre : un prix Nobel de physique avec une glace vanille, une nuit à la belle étoile avec un seau de peinture, des vacances à Honolulu avec la reine d'Angleterre. »

Né en 1964, il a écrit quantité de choses parfaitement inutiles : pièces de théâtre (*Le Scribe, La Comédie de l'emploi, Le Caillou de Monsieur Pierre, etc.*), mini-monologues (*Morse, Le Mi-beau, micro-dialogues, Littérature en pâture, Dialogue de muets*), poésies pragmatiques (*Les Bipèdes, nouvelles extravagantes, Glem et Comment j'ai perdu un bout de mon cerveau*).

La plupart de ses textes sont publiés chez PY Millot, un éditeur qui, coïncidence troublante, porte le même nom que lui. Ils sont traduits en plusieurs langues et ont été joués dans une vingtaine de pays.

8 mars **Michel Serres** - Chahuts et canulars

« Voici : j'ai toujours désobéi. Pis, je n'ai jamais cessé de me conduire comme un intenable chahuteur, redouté de tous mes maîtres. Le chahut fut ma seule et réelle ambition politique. Vue sous cet angle, la politique se révèle délectable. Mais je ne fus, je l'avoue encore, qu'un petit orfèvre en chahut. J'en connus, par après, de royaux. »

D'origine modeste, il se destine d'abord à l'Ecole Navale (1949), puis il rentre à l'Ecole Normale en 1952 où il passe l'agrégation de philosophie. De 1956 à 1958, il sert dans la Marine française et participe à la réouverture du Canal de Suez. Il est docteur es Lettres en 1968.

Enseignant à Clermont-Ferrand avec Michel Foucaud, avec lequel il participe - brièvement - à l'expérience de l'Université de Vincennes, il part enseigner aux Etats-Unis. Professeur d'histoire des sciences à l'université de Stanford, il est élu à l'Académie Française en 1990.

Son parcours atypique et son discours poétique font de Michel Serres un écrivain qui porte un regard résolument optimiste sur le monde, un regard de visionnaire.

« *Le but de l'instruction est la fin de l'instruction, c'est-à-dire l'invention.* »

## 3<sup>ème</sup> session

---

16 juin **Invités surprises** – Défense d'en rire

« Il n'y a pas de condamnation pour rire même lorsqu'on est innocent. Alors mieux vaut en rire pour résister, que l'on soit juge, avocat ou... condamné ? »

Juges, avocats, condamnés...

17 juin **Daniel Pennac** – Larme de résistance

« Et ma foi, il a ri. Muettement, mais il a ri. – Allez, foutez-moi le camp ! Tout en fichant le camp lui-même. C'est même la dernière vision que j'ai eue de lui, ses épaules, secouées par ce rire muet, sur cette moto qui s'éloignait. »

Professeur de littérature de 1969 à 1996 dans un lycée pour enfants en difficulté, Daniel Pennac est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, parmi lesquels, aux éditions Gallimard : *La Petite Marchande de prose* (Prix du livre Inter 1990), la saga de *Monsieur Malaussène*, ou des récits illustrés par Tardi.

Il vit l'expérience d'un acteur en interprétant lui-même son texte *Merci* dans la grande salle du Rond-Point et en tournée, sous la direction de Jean-Michel Ribes.

Dans la collection Folio junior, il invente *Les Aventures de Kama*, illustrées par Jean-Philippe Chabot. Aux Éditions Hoëbeke, il a signé deux livres avec Robert Doisneau... Prix Renaudot 2007 pour *Chagrin d'école*.

18 juin

**Jean-Claude Camors** – Des compositions ou les OGM de la musique (conférence musicale)  
avec **Anne Baldelli**, les musiciens **Pierre Ganem**, **Cécile Girard**, **Jean-Yves Lacombe**, **Didier Large**, **Carole Robinson**, **Henri Tournier**, **Laurent Vercambre**, les danseuses **Fanny Gannat**, **Valentine Vuilleumier**, et d'autres encore...

« L'orage gronde, je rentre avec mon traité d'harmonie sous le bras, la bible, le sudoku des compositeurs. Je dois annoncer, en même temps que 2008 musiciens dispersés sur tout le territoire, la suppression définitive et sans appel de la fête de la musique du 21 juin ! On craint des émeutes... ça cogne et ça gueule derrière la porte ! Youpi ! »

Compositeur et violoniste. Avec le guitariste Didier Large et le flûtiste Denis Barbier, il crée le groupe L.B.C. Trio et un disque : "Baobab". Un grand nombre de chorégraphes feront appels à ses compositions (La Cie l'Orme Orange - La Cie Nomade - Cécile Louvel - Anne Dreyfus - Laura Glenn - Françoise et Dominique Dupuy - Karin Weiner - Françoise Gannat - Valentine Vuilleumier - Josette Baïz - Mathilde Monnier). 1989, rencontre avec l'auteur et metteur en scène Jean-Michel Ribes, pour qui il signe de nombreuses musiques de scène. Jean-Claude Camors est aussi membre du fameux groupe Le Quatuor, groupe mythique du spectacle musical et de renommée internationale. La création de quatre spectacles mis en scène par Alain Sachs et produit par Polyfolies, remportent de nombreuses récompenses.

19 juin

**Corinne Cosseron** – Rire sans raison (conférence atelier)

« Vous ne riez plus assez ? Vous voulez savoir, pourquoi et surtout comment rire plus et réveiller votre joyeuse flamme ? Nous pouvons tous rire. Plus, nous devons tous rire pour nous maintenir en bonne santé. Pas besoin d'une bonne raison, d'un mot d'humour ou d'un contexte. Réapprenez à rire aussi spontanément que les enfants. S'il nous faut l'humour pour rire, on est foutu. »

Née en 1959 de la rencontre improbable d'une femme médecin opiniâtre et d'un champion de bridge transylvanien polyglotte, elle se réfugie chez sa grand-mère maternelle avec qui elle entretient une joyeuse relation de complicité.

En 2000, elle tombe par hasard sur un reportage consacré au Dr Madan Kataria qui, s'étant rendu compte que le rire améliorerait l'état de ses patients, a fondé des clubs de rire un peu partout en Inde. Elle fonde l'Ecole du rire à Frontignan, institution qui enseigne le yoga du zygomatique, la rigologie, la neurophysiologie du rire, la sophrologie ludique et surtout le rire sans raison.

Elle décerne chaque année le Rire d'or sur l'esplanade du Trocadéro lors de la Journée internationale du rire.

20 juin

**Eduardo Manet** – Le sérieux chez les poules

sous le regard de **Camila Saraceni**

« Entendu, il ne faut pas offenser les minorités. Les poules se sentent offensées lorsqu'on dit aux lâches qu'ils sont des poules mouillées . Ou quand on appelle poules de luxe certaines prostituées. Quant aux porcs, que le dictionnaire institue comme métaphore pour homme sale, glouton, débauché, ils répondent : non ! »

Son père fut ministre de l'Education à Cuba dans les années 20. En 1951, il s'envole pour Paris afin d'accomplir sa vocation littéraire et théâtrale comme bon nombre d'intellectuels cubains condamnés à l'exil. Après la révolution castriste de 1959 qu'il a suivie depuis la France, il est invité à rentrer dans son pays d'origine pour y diriger le Théâtre National de La Havane. Il quitte de nouveau son île natale en 1968 au moment de l'entrée des chars russes à Prague, pour différend idéologique avec Castro. A Paris Roger Blin monte sa première pièce, *Les Nonnes*.

Souvent récompensé, Eduardo Manet a reçu le Prix Goncourt des Lycéens pour *L'Ile du Léopard vert* en 1992, le Prix Interallié en 1996 pour *Rhapsodie cubaine* ainsi que le Prix du Roman d'Evasion en 1999 pour *D'amour et d'exil*.

21 juin

**Jean-Claude Carrière** – La résistance à soi

« L'insolence, comme la circulation, est réglementée. Il fallait s'y attendre. N'est pas insolent qui veut, nous le savons tous. Et, comme le disait Kant (insolent s'il en fut), puisqu'il faut connaître les règles pour les violer, j'en conclus, malgré moi, que le véritable insolent est celui qui ne connaît pas de règles et qui les viole. »

Né en 1931 dans une famille de viticulteurs, licencié en lettres et diplômé en Histoire, il abandonne rapidement sa vocation d'historien pour le dessin et l'écriture. Il publie en 1957 un premier roman *Léopard* et rencontre Pierre Étaix chez Jacques Tati. Il cosigne ses courts et longs métrages. Sa collaboration avec Buñuel dura dix-neuf ans, jusqu'à la mort de ce dernier. Mais il ne se consacra jamais uniquement au cinéma.

Parallèlement, il poursuit sa carrière de dramaturge et adaptateur en particulier avec Jean-Louis Barrault (*Harold et Maude*, 1971) et Peter Brook (*Timon d'Athènes*, 1974; *Le Mahabharata*, 1985). Il a reçu en 1983 le César du meilleur scénario original avec Daniel Vigne pour *Le Retour de Martin Guerre* et l'Oscar de la meilleure adaptation avec Philip Kaufman pour *L'Insoutenable Légèreté de l'être* en 1989. Dernièrement paru : *Les Fantômes de Goya*, cosigné avec Milos Forman (Plon).

« Une société sans pensée utopique est inconcevable. Utopie au sens de désir d'un mieux. »

- 23 juin **Invité Surprise – Audimat du rire**  
« S'il y a du rire dans l'air, y a-t-il de l'audience au rendez-vous ? Pas facile pour le rire de résister à la dictature de l'audimat. Mais l'audimat c'est qui ? Nous... »  
Patrons de média, journalistes, sondeurs viennent parler de la dictature de l'Audimat.
- 24 juin **Henri Rubinstein – Machine à rire**  
« Rire pour guérir ? Pourquoi pas ? Le rire est un excellent exercice musculaire, une technique respiratoire et une forme de relaxation. Il libère des endorphines cérébrales, en accroît la production et rétablit l'humeur. Le rire constitue un stimulant psychique pour l'individu, lui procurant une véritable barrière de protection par stimulation de ses défenses mentales et immunitaires. Le rire, par son action sur le système neurovégétatif, combat les maladies du stress. »  
Docteur en médecine, spécialiste de l'exploration fonctionnelle du système nerveux, Henri Rubinstein a travaillé pendant plusieurs années sur l'intégration du rire à des fins thérapeutiques. Dans son ouvrage *Psychosomatique du rire pour guérir* (Robert Laffont), il introduit ainsi le sujet: « Il faut faire confiance à la sagesse des nations qui proclament la nécessité et les plaisirs du rire, comme il faut faire confiance à la sagesse du corps qui a les mécanismes du rire inscrits en lui. L'existence même du rire prouve donc qu'il est nécessaire ». Il a publié également : *La Médecine du bonheur* (JC Lattès), *La Dépression masquée* (J'ai Lu), *La Mémoire qui flanche* (Nil Editions), *Médecine de la douleur* (Robert Laffont).
- 25 juin **Jacques Attali – Petites recettes pour rire de tout, même de l'avenir**  
« Rire, c'est dire le bonheur, même fugace, même paradoxal, même construit en réponse à une menace. Mais aussi résister, c'est rire. Rien n'est plus révolutionnaire que le rire d'un résistant devant le peloton d'exécution. »  
Après des études brillantes (Polytechnique, Ecole des Mines de Paris, Institut d'études politiques, ENA), il entre au Conseil d'Etat et publie son premier livre pour lequel il obtient un prix de l'Académie des Sciences. En 1981, François Mitterrand le nomme conseiller principal de l'Elysée, expérience qu'il raconte dans *Verbatim*. En 1984, il met en place le programme européen Eurêka pour le développement des nouvelles technologies. Il quitte l'Elysée en 1990 pour créer la BERD à Londres et en devenir le président. Il contribue à la fondation de plusieurs ONG et crée PlaNet en 1998, association à but non lucratif présente dans 60 pays qui finance, conseille et forme 10000 institutions de microfinance. Auteur de nombreux livres et essais *La Confrérie des Eveillés* (Livre de Poche), *Une brève histoire de l'avenir* (Fayard), il s'intéresse également à l'écriture théâtrale.
- 26 juin **Mordillat/Prieur – De la crucifixion considérée comme un accident du travail**  
« L'inscription Roi des Juifs retrouvée sur la croix désigne-t-elle l'emploi occupé par la victime du sinistre au moment des faits ? Pour être opposable aux tiers, ce document n'aurait-il pas dû être daté et signé par les deux parties ? »  
**Gérard Mordillat** rencontre Rossellini alors qu'il est ouvrier dans une imprimerie. Il publie en 1981 *Vive la Sociale !*, dont il tire un film. Écrivain et cinéaste, il réalise de nombreux films pour Arte, sur Shakespeare, Pinget, Artaud, ainsi que des films longs métrages de fiction... On lui doit, avec Jérôme Prieur, *La Véritable Histoire d'Artaud le Môme* et trois séries documentaires sur l'origine du christianisme. Dernière parution : *Les Vivants et les Morts* (Poche), *Scandale et folies* (Points).  
**Jérôme Prieur** dirige la collection de portraits d'écrivains contemporains *Les Hommes-Livres*. Ses films documentaires traitent essentiellement de la littérature, des arts et de l'histoire. C'est depuis 1993 qu'il fait équipe avec Gérard Mordillat pour réaliser *La Véritable Histoire d'Artaud le Môme* et *Jacques Prevel, de colère et de haine*. Puis toute une série documentaire sur l'origine historique du christianisme : *Corpus Christi* (1997), *L'Origine du Christianisme* (2003) et *L'Apocalypse* (2007).

27 juin

**Michel Onfray – Le rire de Démocrite**

« Il existe une autre histoire de la philosophie, non officielle, et pour cause : elle est subversive. Dans cette liste dont l'origine remonte au VI<sup>ème</sup> siècle avant l'ère courante, on ne trouve que les grands riards comme dit Montaigne qui en fait partie. Elle débute par Démocrite et les matérialistes... »

Docteur en philosophie issu d'un milieu modeste, il démissionne de l'Education Nationale en 2002, lassé que celle-ci enseigne l'histoire de la philosophie plutôt que l'art de philosopher. Il crée l'Université Populaire de Caen et y développe une "contre-histoire" de la philosophie. Se revendiquant des cyniques, épicuriens, penseurs libertins et de l'Ecole de Francfort, il prône un art de vivre hédoniste axé sur l'existence, la culture des arts et du savoir, le rapport à soi et à autrui.

Auteur de nombreux ouvrages, on lui doit *Politique du rebelle : traité de résistance et de l'insoumission* (1997), *Antimanuel de philosophie* (2001), son *Traité d'athéologie* (2005), *L'Innocence du devenir* (2008).

28 juin

**Fernando Arrabal – parlera de n'importe quoi accompagné du rhinocéros d'Avida et des arrabaleros du Jamel Comedy Club**

« Le panique n'essaie pas d'améliorer le monde avec des légions de soumis, ni d'inspirer une seule ligne aux panicophiles. Il aspire à l'exception pataphysique et à la fête sans vaches sacrées. »

Dramaturge, réalisateur et poète, Transcendant Satrape du Collège de Pataphysique, Fernando Arrabal réalise 7 films et publie une quinzaine de romans, une centaine de théâtre, plusieurs essais, sept cents livres de poésie (illustrés par Dali, Picasso, Saura) et la fameuse *Lettre à Franco* éditée du vivant du dictateur.

Écrivain des plus controversés et souvent primé (Académie Française, Humour Noir, Worlds Theater...), il fonde avec Alejandro Jodorowsky et Roland Topor le mouvement Panique.